

RAPPORT N° 368 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 31 DECEMBRE 2022

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 24 au 31 décembre 2022 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins Six (6) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

1. Atteintes au droit à la vie

- En date du 25 décembre 2022, le corps sans vie d'une femme connue sous le nom de Spès Siniremera, âgée d'une quarantaine d'années, a été retrouvé pendu dans une étable sur la colline de Mungwa de la zone de Gitaba, en commune et province de Rutana (sud-est du Burundi).

Selon des témoins de la découverte macabre, la femme a été assassinée dans un autre endroit et son corps a été transporté dans cette étable pour simuler un suicide.

SOS-Torture Burundi demande une enquête judiciaire pour identifier les auteurs du crime et les punir conformément à la loi.

- Dans la nuit de mercredi 28 décembre 2022 vers 19 heures, un jeune homme connu sous le nom de Samson Nzambimana, âgé de 23 ans, a été tué à coups de gourdins par des individus non identifiés sur la colline de Mureha de la zone de Gasura, en commune Mbuye de la province de Muramvya (centre du Burundi).

Selon des sources locales, la victime a succombé à ses blessures au centre de santé de Gasura où il avait été évacué.

Les mêmes sources précisent que deux autres jeunes, Aaron Ndayirukiye et Emmanuel Ntahomvukiye, qui avaient passé la soirée ensemble avec la victime, ont été arrêtés dans la matinée du jeudi 29 décembre et détenus au cachot de la police à Gasura pour des raisons d'enquête.

- Dans la matinée de vendredi 30 décembre 2022 vers 7 heures, un soldat a tué par balle un jeune élève Lahay Roy Niyera sur la 4^{ème} transversale de la colline de Nyamitanga, dans la commune de Buganda de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des témoins, le jeune homme essayait d'enlever la boue sur un tronçon d'une route impraticable pour faciliter la circulation et a jeté par erreur de la boue à ce militaire qui a réagi en lui tirant dessus.

- Dans l'après-midi de vendredi 30 décembre 2022 vers 15 heures, trois corps sans vie en décomposition de jeunes femmes non identifiées, âgées d'une trentaine d'années, ont été découverts sur la 3^{ème} transversale de la colline de Mparambo II de la commune de Rugombo, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des bergers ayant assisté à la découverte lugubre, les trois corps ont été découverts tout nus à quelques 400 mètres de la rivière Rusizi à la frontière avec la République Démocratique du Congo et ont été enterrés à la hâte le même jour sur l'ordre de l'administrateur de la commune de Rugombo, Gilbert Manirakiza.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.



SOS - Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.